

Zeitschrift: Kunst + Architektur in der Schweiz = Art + architecture en Suisse = Arte + architettura in Svizzera

Herausgeber: Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte

Band: 49 (1998)

Heft: 1: Thermen = Thermes = Terme

Vorwort: Editoriale = Editorial

Autor: Martinoli, Simona

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Editoriale

Il principio vitale dell'acqua è stato esaltato in quanto tale e per le sue proprietà profilattiche, terapeutiche e igieniche fin dalla notte dei tempi. Questa convinzione, pur radicata, ha conosciuto momenti più o meno fortunati nel corso delle diverse epoche fino a frantumarsi nel secondo dopoguerra: quando le virtù igieniche divennero cosa ovvia, la medicina preferì affidare profilassi e terapie alla chimica farmaceutica, vaste fasce della popolazione iniziarono a frequentare gli stabilimenti balneari soprattutto per praticare lo sport del nuoto o a preferire i salutari bagni di mare, e i nuovi modi di concepire le vacanze portarono all'affermarsi di altre mete turistiche.

Negli ultimi anni si sta però manifestando un rinnovato entusiasmo per questo magico elemento che nel suo fluire, scorrere e trascinare contiene il principio stesso del divenire. Non stupisce che alla fiducia illimitata riposta nei farmaci si sia sostituita una certa cautela o addirittura uno scetticismo, legati a una maggiore presa di coscienza nei riguardi della propria salute fisica e psichica, tanto strapazzata dai ritmi incalzanti della vita quotidiana. La conseguente rivalutazione dei rimedi naturali ha portato alla riscoperta delle proprietà curative delle acque. L'approccio attuale nei confronti di questo elemento primario non è comunque incondizionato e spontaneo come lo era per i nostri antenati, che vi vedevano la panacea per tutti, o quasi, i mali, ma piuttosto una generica idea secondo cui ciò che sgorga abbondantemente dal profondo della terra non può che produrre effetti benefici. Oggi giorno la cura termale, pur basandosi essenzialmente sulle proprietà dell'acqua – composizione chimica, temperatura e pressione osmotica – va combinata con altri trattamenti: fisioterapia, ergoterapia, dietologia, tecniche di rilassamento, sostegno psicologico e così via. A differenza dell'ospite della *Belle Epoque*, che privilegiava gli aspetti mondani della stazione termale, ove convenivano gli esponenti dell'alta società dell'intera Europa alla ricerca di incontri, svaghi e divertimenti, il cliente odierno necessita soprattutto di tranquillità e distensione. *Wellness* è la parola magica legata all'attuale concezione del termalismo che in realtà rispolvera il vecchio *mens sana in corpore sano*.

La Svizzera sta conoscendo un vero e proprio *boom* in questo settore. Ovunque si ri-strutturano i vecchi stabilimenti o se ne creano di nuovi e le stazioni termali sono tornate in auge come mete turistiche privilegiate da vaste fasce della popolazione. Tale interesse non si è però finora tradotto in studi specifici o sistematici sull'architettura degli stabilimenti e delle città termali. Questa lacuna, beninteso, non può certamente essere colma-

ta dal presente numero di *Arte+Architettura in Svizzera*, concepito invece come incentivo a ulteriori ricerche in questo settore. Introdotto da un saggio sulle città termali europee e da un contributo sul rito dei bagni nell'antichità, il numero prosegue con un giro d'orizzonte sull'architettura termale svizzera tra Otto e Novecento e tre studi monografici dedicati l'uno ai bagni di Henniez, dove il commercio di acqua minerale soppianterà lo stabilimento termale, l'altro alle terme di Bad Ragaz che hanno subito varie trasformazioni nel corso di questo secolo fino all'attuale rifacimento in chiave postmoderna, e da ultimo Vals, stabilimento termale sorto *ex novo* affermatosi immediatamente grazie a un linguaggio architettonico che pone nuovi parametri per questo tema progettuale. Tre strutture assai diverse tra loro che stimolano la discussione sul riuso degli impianti e sulle scelte architettoniche da adottare.

Simona Martinoli



Editorial

L'eau, principe vital par excellence, a été célébrée depuis la nuit des temps pour ses vertus prophylactiques, curatives et hygiéniques. Longtemps ancrée dans les esprits, cette croyance a connu des heures de plus ou moins grande adhésion avant de disparaître à l'époque de la Seconde Guerre mondiale. Lorsque les bienfaits de l'hygiène devinrent évidents pour le plus grand nombre, la médecine préféra confier la prophylaxie et la thérapie à la chimie pharmaceutique, et l'on se mit à fréquenter les établissements thermaux pour y pratiquer la nage, quand on ne leur préférait pas les séjours au bord de la mer, ou de nouvelles destinations de voyages proposées par un tourisme en pleine expansion.

Faut-il s'étonner si l'on assiste depuis quelques années au retour en force de l'attrait exercé par cet élément magique, fluide et glissant, qui semble incarner le devenir? Prudence ou scepticisme tout bonnement, la confiance aveugle dans les médicaments n'est plus à l'ordre du jour et c'est la santé qui prime, l'écoute d'un corps malmené par le rythme effréné de la vie quotidienne, tant physiquement que psychiquement. La remise à l'honneur des médecines douces et des remèdes à base de plantes naturelles ne pouvait que s'accompagner d'une redécouverte des propriétés curatives de l'eau. Certes, nos contemporains ont changé leur rapport à cet élément premier. Contrairement à leurs ancêtres, ils ne pensent plus que l'eau soit une sorte de panacée universelle. Règne bien plutôt une idée vague selon laquelle quelque chose qui sourd avec abondance des profondeurs les plus souterraines de la terre ne saurait être que bénéfique. De nos jours la cure thermale, dont les vertus supposées reposent essentiellement sur les propriétés mêmes de l'eau – sa composition chimique, sa température et sa pression osmotique – s'accompagne d'autres traitements: physiothérapie, ergothérapie, diététique, techniques de relaxation, soutien psychologique, etc. Contrairement à la clientèle de la *Belle Epoque*, qui privilégiait la dimension mondaine d'une station thermale, espérait y rencontrer les représentants de la meilleure société européenne et entendait se divertir et s'amuser, l'homme moderne recherche avant tout la paix et la détente. *Wellness*, voilà le mot magique censé traduire une nouvelle conception du thermalisme, mais qui ne fait que reformuler le vieux adage *mens sana in corpore sano*.

La Suisse connaît actuellement un véritable *boom* dans ce secteur. On rénove d'anciens établissements, on en construit de nouveaux: les stations thermales sont plus que jamais en vogue auprès d'une large partie de la population. Curieusement, ce succès n'a donné lieu à

aucune étude spécifique ou systématique sur l'architecture des établissements et des stations. Cette lacune ne saurait être comblée par le présent numéro de la revue *Art+Architecture en Suisse* dont l'objectif est bien plutôt d'ouvrir un débat, d'encourager de nouvelles recherches. Avec en introduction un essai consacré aux villes thermales européennes et une étude sur les bains dans l'Antiquité romaine, ce numéro propose un tour d'horizon de l'architecture thermale suisse des XIX^e et XX^e siècles et trois études monographiques consacrées respectivement aux bains d'Henniez, où le commerce de l'eau minérale supplanté peu à peu l'exploitation thermale, aux thermes de Bad Ragaz, qui connurent de nombreuses transformations au cours de ce siècle jusqu'à leur récente réfection sous la bannière du postmodernisme, et enfin aux bains de Vals, un établissement thermal surgi *ex novo* et s'affirmant d'emblée grâce à un langage original qui pose de nouveaux paramètres pour ce thème architectural. Trois types de construction assez différents pour stimuler la discussion sur les rénovations d'anciens bâtiments et sur les choix architecturaux à adopter.

Simona Martinoli

Die vitalen Eigenschaften von Wasser in bezug auf seine hygienischen, prophylaktischen und therapeutischen Wirkungen sind seit jeher bekannt. So wurde es in der Vergangenheit zu verschiedenen Zwecken angewendet, bis nach dem Zweiten Weltkrieg der Glaube an seine heilsame Wirkung verloren ging. Die Medizin zog es vor, vorbeugende Massnahmen und Therapien der farmazeutischen Chemie zu überlassen. Weite Teile der Bevölkerung besuchten die Badeanstalten, um den Schwimmsport auszuüben, oder badeten im wohltuenden Meer. Auch für Ferien wählte man nicht den Kuraufenthalt, sondern entschied sich für andere Unternehmungen.

In den letzten Jahren zeigt sich jedoch wieder ein starkes Interesse an diesem magischen Element, das durch sein Fliessen und Gleiten Sinnbild für das Werden ist. Es erstaunt nicht, dass das uneingeschränkte Vertrauen gegenüber der Farmazie in eine gewisse Vorsicht oder gar Skepsis umschlug. Auch gegenüber der eigenen Gesundheit, die von den strengen Rhythmen des Alltags mehr und mehr aufgezehrt wurde, entwickelte sich ein grösseres Bewusstsein. Die natürlichen Heilmittel erfuhren eine Aufwertung, wodurch auch die heilsame Wirkung des Wassers wiederentdeckt wurde. Die Einstellung gegenüber diesem primären Element ist heute allerdings nicht mehr so unkritisch und unvoreingenommen wie noch in früherer Zeit, als das Wasser als das Allerweltsmittel gegen sämtliche Übel galt. Sie ist vielmehr geprägt von der allgemeinen Vorstellung, dass etwas, das unaufhörlich aus der Erde quillt, wohltuende Wirkungen erzeugen muss. Heute stützt sich die Thermalkur nicht mehr allein auf die primär wirksamen Faktoren des Wassers – die Temperatur, den osmotischen Druck und die chemische Zusammensetzung –, sondern wird mit anderen Behandlungen kombiniert: mit der Physiotherapie, der Ergotherapie, der diätetischen Therapie und mit Entspannungs-techniken; auch psychologische Unterstützung wird zuweilen angeboten.

Der Gast der *Belle Epoque* suchte den Kurort vor allem wegen seinen mondänen Seiten auf. Hier trafen sich die Repräsentanten der besseren Gesellschaft von ganz Europa, und begegnete man Leuten, um sich zu unterhalten und zu vergnügen. Im Unterschied dazu benötigt der heutige Gast vor allem Ruhe und Entspannung. *Wellness* ist das magische Wort, das mit der heutigen Vorstellung von Thermalbad verbunden ist und das im Grunde nichts anderes als die alte Formel *mens sana in corpore sano* meint.

Die Schweiz erlebt derzeit einen wahren Boom in diesem Sektor. Ob nun bestehende Anlagen neu eingerichtet oder Bäder neu ge-

baut werden, die Thermalorte sind in Mode gekommen und werden bei weiten Teilen der Bevölkerung zu touristischen Zielen erklärt. Dieses Interesse hat jedoch bis heute nicht zu entsprechenden architekturhistorischen Untersuchungen über Badanstalten oder Thermalorte geführt. Diese Arbeit kann diese Nummer von *Kunst + Architektur in der Schweiz* natürlich nicht vollumfänglich leisten, sie hat jedoch zu neuen Untersuchungen zu diesem Thema angeregt. Die Einführung bildet ein Essay über die europäischen Thermalstädte, an den ein Beitrag über den Bäderbrauch in der Antike anschliesst. Es folgen ein «tour d'horizon» über die Schweizer Thermalarchitektur des 19. und 20. Jahrhunderts und drei monografische Beiträge. Während die Bäder von Henniez durch den Handel mit dem Mineralwasser der Quelle ihre Bedeutung verloren, wurde die Anlage von Bad Ragaz im Laufe dieses Jahrhunderts bis hin zur gegenwärtigen Erneuerung in postmoderner Formensprache mehrmals umgestaltet. In Vals schliesslich errichtete man ein neues Thermalbad, das mit seiner Architektur neue Massstäbe setzt und dadurch mit einem Schlag bekannt wurde: drei verschiedene Beispiele von Badanlagen, die zum einen die Nutzung von alten Anlagen, zum andern die Möglichkeit einer neuen Thermalarchitektur aufzeigen.

Simona Martinoli